

Sur la peau des hommes

Le nouvel institut Qipao en atteste : ces messieurs prennent de mieux en mieux soin de leur épiderme et de leur corps. Une idée, esthétique, de cadeau pour la Saint-Valentin...

Alix est surpris de voir le relief des Hautes-Alpes surgir soudain sur l'écran, avec ses pics, ses abîmes, parfois ses fosses même, profondément creusées. L'image s'étale en un spectaculaire 3 D. Il la contemple, intrigué, très concerné. Après tout, c'est de sa peau qu'il s'agit ici. Son épiderme, capté par une petite caméra, s'affiche grossi, moliné par un logiciel ad hoc, dans ses détails parfois mouvementés. Alix n'en est pas spécialement étonné. A 57 ans, il se sait doté d'une peau sèche (un second appareil lui diagnostique 25 % d'hydratation seulement), « et ça fait longtemps que mon épouse me demande de faire quelque chose pour améliorer ça ». Derrière le « ça », il faut comprendre « comédons inopportunément placés » ou plus simplement « vilains petits points noirs ».

Massage de mâles

Le rapide diagnostic technologique et ludique, associé à une ambiance zen, et à la possibilité de pouvoir parler à un professionnel homme, a immédiatement fait d'Alix un nouveau client de l'institut-spa



Chez Qipao, la peau se fait ausculter de très près.

Photos Serge LALISSE

urbain Qipao. Le quinquagénaire a décidé de reprendre sa peau en main. Et entre ainsi parmi les 8 % d'hommes qui constituent la clientèle des instituts aujourd'hui. « Mais depuis l'ouverture du nôtre, on s'aperçoit qu'on dépasse déjà ce seuil. Un phénomène récent, et en pleine croissance. » Et qu'on pourrait voir

gonfler encore à la faveur de la Saint-Valentin. Monsieur se voit en effet offrir de plus en plus souvent un « Massage de mâles » (modelage esthétique corps) ou un « Repos du guerrier » (gommage corps moelleux), puis, converti, prend d'autorité un rendez-vous la semaine suivante pour un « Dieu de la salle de bain », autrement dit une épilation du torse ou du dos...

Ainsi l'institut étend-t-il sa pratique le plus largement possible. Ce que Marilyn Feuillet appelle « démocratiser la beauté ». La démocratisation passe donc par l'accueil au masculin, mais il en passe aussi par les petits tarifs. Ou en tout cas une certaine souplesse des prestations dans lesquelles tout un chacun peut picorer. Sur la base du soin « Belle Re-belle » par exemple, la cliente (ou le client !), peut ajouter à son gré le « Concentré de lumière » (application d'ampoule), le masque, le

modelage douceur, ou encore le « Champagne de la mer » (enveloppement à la boue qui crépite...). Un système praticable dans l'une des quatre cabines, de la tête au pied, à partir de l'épilation de la moustache (4€) jusqu'à la « Cure des princesses au régime » (forfait de 10 soins à 449 €). En passant par la « Demi gambette », le maquillage « Belle de jour », le massage aux

pierres chaudes, ou encore le traitement du corps dit du « Grand méchant loup ».

Décomplexons

« Ces drôles de noms font partie de notre approche : on veut décomplexer tout le monde », précise la responsable. « On a tous des poils, des comédons et autres petits soucis. Il s'agit juste de le gérer, et de se faire du bien par la même occasion. »

En s'associant à Eric Barrios, l'ancienne commerciale pour des labos de cosmétique, ouvre sa toute première enseigne. Mais elle avait déjà créé Qipao, label de conseil en matière de marketing, d'aménagements, d'équipements, etc., dont elle fait déjà profiter une petite dizaine d'instituts adhérents. A Nancy, elle applique donc ses théories à sa propre boutique. Et à la peau d'autrui, qu'elle soit féminine ou masculine !

Lysiane GANOUSSE

● Qipao, avec ou sans RDV, 67, rue Saint-Georges, du mardi au samedi (9 h 30-19 h), et lundi (14 h - 19 h). 03.83.31.04.26.



Ce petit appareil permet de mesurer le taux d'hydratation de la peau.



La peau vue de très près ne peut masquer ses défauts.